

— Personne n'aimait Joseph Mahec dans le pays de Keroéh qu'il habitait : aussi y vivait-il solitaire et retiré dans une cabane délabrée. On disait que le soleil lui-même avait tellement en horreur Josic Mahec, que jamais il ne projetait ses joyeux rayons sur sa maisonnette enfumée.

Un soir de mars, revenant de la ville voisine où il s'était attardé, il rentra au village avec les premières étoiles. De l'église, autour de laquelle se groupaient les maisonnettes de Keroéh, s'échappaient un



flot de lumière et des voix jeunes et fraîches, un peu aiguës parfois peut-être, qui chantaient des cantiques. Dans ce concert plus ou moins harmonieux, mais fervent, Joseph Mahec distingua son nom, le nom de Joseph prononcé à plusieurs reprises.

Sa sombre et sauvage physionomie s'adoucit, quelque chose comme un sourire parut même sur ses lèvres ; il s'arrêta, prêta l'oreille et